

VUE PAR LES GRANDS PHOTOGRAPHES

UKRAINE ON A RETROUVÉ LES HÉROS DU MAÏDAN

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS

BRÉSIL
ARCHI SENSUEL

ANDRÉ BRETON
FANTÔMES
À VENDRE

COLORADO HISTOIRE D'EAU

ÉTÉ 1944
**LA FRANCE
LIBÉRÉE**
ÉTÉ 2014
**LA FRANCE
DÉROUTÉE**

Reportage sur les traces de Capa

Polk'Art
IRVING PENN
À VENISE
AU SOLEIL
DES FESTIVALS

INSTAGRAM
POUR QUELQUES
DOLLARS DE PLUS

CINÉMA
LES "POLKA" DE LA
MEILLEURE IMAGE

ÉTRANGES BEAUTÉS

PAR FRANÇOISE HUGUIER

PORTFOLIO 42 PAGES

Polka
lauréat du prix
"Passions"
des Magazines
de l'Année

M 02169 - 26 - F: 5,90 € - RD



À LA PLAGE!

Vik Muniz compose des images en découpant des milliers de cartes postales. Un jeu d'enfant devenu œuvre d'art.

par **Marie Fantozzi**

Son obsession a viré à la production artistique : Vik Muniz assemble des bouts d'images qu'il achète compulsivement, et forme des puzzles visuels. « J'ai une pièce entière remplie de boîtes avec des photos de famille et des cartes postales que je déniché sur eBay. C'est mon passe-temps : je peux rester des journées entières à fouiller dedans. » Jusqu'à ce que lui viennent des idées de créations.

Dans sa dernière série, « Postcards from Nowhere », exposée aux Rencontres d'Arles*, l'artiste brésilien travaille sur la représentation de lieux iconiques : la

Seine à Paris, les Twin Towers à New York et même la plage de Beyrouth. « Je suis tombé par hasard sur cette carte postale des années 60 dans mes cartons, racontait-il, et j'ai tout de suite pensé qu'il s'agissait de Biarritz ou de Tel Aviv. Je l'ai retournée et j'ai lu que c'était Beyrouth. Je n'y suis jamais allé mais je n'imaginais pas du tout cette plage là-bas ! »

Ces erreurs de jugement sont précisément ce qui intéresse l'artiste brésilien conceptuel. « Un jour, je me suis rendu compte que l'image que j'avais de Paris était un mélange de nombreuses autres images. Ce fut le point de départ de ce travail. J'ai commencé à penser aux grandes villes qui me sont familières : New York et Rio de Janeiro. Je n'arrivais pas à faire la connexion entre ce que j'avais en tête et ce que je voyais. » Inspiré par la réflexion de

Roland Barthes dans « La chambre claire », Vik Muniz interroge notre mémoire visuelle. Ainsi, dans la galerie new-yorkaise où était exposée cette série, une visiteuse libanaise a immédiatement reconnu la plage qu'elle fréquentait il y a des années, alors même qu'aucun cliché de Beyrouth n'avait été utilisé pour créer cette composition. A l'instar de la construction mentale des images, Vik Muniz recrée ces vues à l'aide de cartes postales génériques qu'il sélectionne et découpe. Il colle ensuite ces pièces les unes aux autres avant de scanner l'ensemble et d'imprimer le résultat.

Aujourd'hui, plus grand monde n'envoie ces petites photos cartonnées au dos desquelles sont griffonnés quelques mots. L'abandon d'une pratique que l'artiste déplore mais qu'il retrouve, d'une certaine manière, avec Instagram. ●

* A voir : exposition « Album », de Vik Muniz, aux Rencontres d'Arles, du 7 juillet au 7 septembre.

VIK MUNIZ

« Plage », série « Postcards from Nowhere », 2014. Cette œuvre a été créée en partant d'une carte postale de Beyrouth des années 60 [à gauche].

